

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 88 (1961)

Heft: 2

Rubrik: Pages jurassiennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

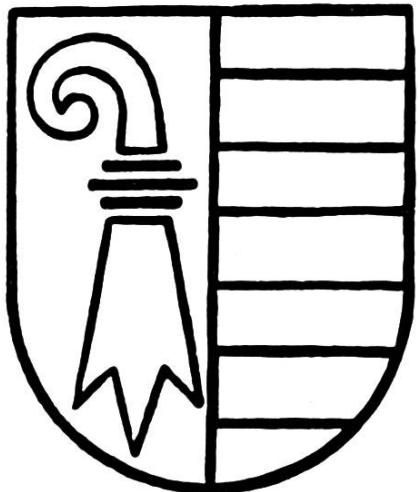
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages jurassiennes



Lai Yemaice¹

(L'escargot)

E n'y e pe aidu aivu, ai Bonfô, ïn bè môtie cman mitenaint. Dains le temps, les Bats² n'allïnt pe vœulentie an lai mâsse et és vèpres. Els ainmïnt meux allè poire des ôjés. Chus les prières³, pâtchie des graibeusses dains lai reviere o des grijères⁴ dains les étaings. Es léchïnt yôte véye môtie veni aivâ et peus n'aivïnt enson de lai toué qu'enne petète ciœutche que souennaît le baïtchet⁵. Les couennats étïnt pieins de fairenieres⁶; les ailombrattes nîtchïnt djunque chus les âtêts et les élôs⁷; des yemaices se trïnnïnt aimont les mues. On y sentait le mœûsi, le saigueneu⁸ meînme en bé piein tchâd-temps.

Le duemouenne, le prête se piagnaît⁹ dâs chus lai tchoiyiere, d'en être rédut. Ai dire sai mâsse dains enne souetche d'étale. Ses baroitchets¹⁰ aivïnt des aîls et ne voiyïnt pe ciaî¹¹ des aroilles et n'ôyïnt pe ciaî¹². Es ne vœulenn'djemaïs dépensie ïn krutche, enne boitche, ïn souéron, ïn yaûd, po raiue yôte môtie. Le bon Due, cman ei pouere prête de Bonfô, aicmencé d'en sôlè. Aiprès enne année de pieudje, èl en enviaît enne de sa. Le véye Saint-Frômond¹³ lu-meînme n'écoutait

pus que d'enne aroille les proiyières des Bats. Ene voiré chaît pus ne dgens, ne bêtes, ne piaintes malaites. Çoli ne pouéyaît pus dïnche durie.

In bé duemouenne, le braîve tiurie alle'vouere dâs chus lai tchoilliere, devaint de pradjie, enne grôsse yemaice¹⁴ que montaît aimont enne colanne en traiyant des londges écouenes¹⁵ et en léchaint derrie lue enne tchâlée¹⁶ que pouéchaît étieû¹⁷. C'en était prou !

« Frèrâts et sœurattes¹⁸ » que breuillé ci prête, « i en aie ai sô de dire lai mâsse et de pradjie dains ïn bolat és poues. I ne veux pe aicmencî de pradjie adjèd'heûs devaint que vos n'euchïns fotu fœûs cetu qu'ât li devaint moi et qu'ât che bïn écouenne » (è djâsaît bïn chur de lai yemaice). Çoli dit, è crouejé les brais et aittendét... Les dgens bêchenn'tus lai tête et peus ne boudgenn'pus... « I aittends aidé », que diét le tiurie â bout d'enne bous-sée, en friant ïn côp de poing¹⁹ chus lai rive de lai tchoilliere, et peus i aittendraîs taint qu'è le fâré ».

On voyon dâs li enne fanne tyittie bâlement sai piaice, se fâfelè sains brut djunque devaint son hanne sietè à pie de lai colanne, droit devés-dedôs de lai yemaice que traiyâit meux que dje-mais ses écouenes, et yi dire encoue prou foue, pouéche qu'èl était ïn pô souédge : « Mains vais-t'en don, deméfô, te ne vois pe qu'è ne veut pe aicmencie son prâdje taint que te serés li ? »

Jules Surdez.

¹ Yemaice ou lemaice, limace, escargot ; éch-trraigat, coqueréye, coqueréyatte, escargot.

² Les Bots, les Crapauds, surnoms des gens de Bonfol.

³ Sur les carrières, lieu dit de la commune de Bonfol.

⁴ Petite grenouille grise d'étang ; rainne, grenouille.

⁵ Littér. : qui sonnait le tesson.

⁶ Faireniere, toile d'araignée ; air-

⁷ Les élôs ou le solerat, tribunes d'une église, etc.

⁸ Saigueneu,

saiguenet, saiguenat, relent, remugle, odeur de souquenille, de moi si, de renfermé.⁹ Ou se *piainjaît*.¹⁰ Paroissiens, habitants de la Barroche.¹¹ *Ciaî* (Ocourt), *Chai* (Les Bois), avec *ch* français, *Chai* (Bonfol, Bassecourt) avec *ch* doux allemand ; on dit voir clair, entendre clair, en patois ; voir jour, entendre jour, dans le français populaire.¹² Voir la note 11.¹³ Saint légendaire vénéré à Bonfol.¹⁴ Voir la note 1.¹⁵ *Ecouenes* cornes (Ajoie, etc.), *éconnes* (Les Bois).¹⁶ Chemin frayé dans la neige ; ici : trace laissée par un escargot.¹⁷ Ou que *pouétchaît condoingne*.¹⁸ Les gens de Bonfol et de Vendlincourt se disent volontiers : frerot, sœur, « sœurette ».¹⁹ *Poing* (Ajoie), *pon*, poing (Franches-Montagnes).

Les « Emulateurs » à Saignelégier

La Société jurassienne d'émulation a tenu, le 24 septembre, sa 95e assemblée annuelle, à Saignelégier. Il y eut une aimable réception à l'Hôtel de Ville avec allocution de bienvenue de M. le maire Péquignot, puis à la salle communale « Les Vieilles chansons de Saignelégier » se produisirent avec talent, dans des compositions originales, sous la direction de Mme Flückiger-Brahier.

A l'assemblée administrative, M. Ali Rebetez, président central, rendit hommage aux membres décédés, au général Guisan qui était très attaché au Jura. L'activité des 15 sections de l'Emulation souffre de dispersion des efforts et des « tournis » de la vie moderne. Il dit les efforts du comité pour vivifier et réorganiser la société.

Après la séance, les participants entendent une conférence de M. Pierre Béguin, directeur de la *Gazette de Lausanne* sur la collaboration des Universités romandes. L'après-midi fut consacré à une excursion commentée de l'étang de Gruère, qui fut une révélation pour beaucoup.

Comme de coutume, avant son assemblée annuelle, l'Emulation a fait paraître ses *Actes de l'Emulation jurassienne* année 1959, contenant des rapports d'activité et des travaux scientifiques. Quelques monographies publiées cette année présentent un intérêt passionnant.

Une famille de meuniers

C'est à Soubey qu'une même famille est tenancière du moulin. Petitjean Paupe s'y établit en 1565, ayant obtenu l'autorisation du Chapitre de St-Ursanne, seigneur du lieu, pour le cens annuel de 12 penaux de blé.

C'est un des rares moulins du Jura qui marche encore à roues à gauges, sur le cours du Biez de l'Envers.

Le tenancier actuel est Urbain Paupe, fils de Joseph, petit-fils de Célestin. Il exploite en même temps une scierie également actionnée à l'eau.

De 1565 à 1960, de Petitjean à Urbain, la même famille est dans la farine, tenant mieux le coup que Maître Cornille du charmant conte de Daudet.

Fortifiez-vous !

Le manque de fer, élément constituant indispensable de l'organisme, est souvent la source secrète de la faiblesse générale, de l'anémie, des crises de croissance ou de la neurasthénie. PHOSFAFERRO, qui contient du fer, de la lécithine et un extrait de levure, est un excellent fortifiant.

PHOSFAFERRO

La boîte Fr. 3.65, Icha.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt général : angle rue Neuve - rue Chaucrau, Lausanne.

La boîte-cure Fr. 7.—, Icha.

Pharmacie de l'Etoile S.A.,
Téléphone 22 24 22.